

dans le piège ; elle lui fera dire qu'elle vient d'être mère, et la priera de venir chez elle offrir, en sa place, le sacrifice d'usage au dixième jour de la délivrance. Avant de se séparer, le frère et la sœur implorèrent le secours de Jupiter, de Junon et de l'ombre de leur père ; puis Oreste part, et Électre rentre dans sa demeure, décidée à se donner la mort, si son frère ne réussit pas dans son entreprise. Cependant, le chœur chante la fable de la brebis dorée, cause de la discorde qui s'est élevée entre Thyeste et Atrée, et des malheurs qui en sont résultés pour la maison de Pélops. Mais bientôt, des bruits confus, le retentissement d'un tumulte lointain se font entendre ; un messager accourt, annonçant le triomphe d'Oreste et la mort du tyran. Tandis que le chœur et Électre se livrent à la joie que leur cause cette nouvelle, Oreste arrive lui-même, suivi de serviteurs qui portent le cadavre d'Égisthe. Électre laisse alors éclater sa haine longtemps contenue, et accable de malédictions le corps de la victime.

Mais un autre drame se prépare : on aperçoit au loin Clytemnestre qui s'avance accompagnée d'esclaves Troyennes, et montée sur un char superbe. A la vue de sa mère, Oreste sent naître des remords dans son âme ; mais sa sœur les combat de toutes ses forces ; elle finit par en triompher, et il se décide enfin à entrer dans la maison où doit se consommer le terrible sacrifice.

Cependant la reine est arrivée ; le chœur lui adresse un compliment où il s'efforce de cacher sous des paroles flatteuses le dessein de ses amis ; puis Électre entame avec elle une longue discussion, où, tout en cherchant à justifier le meurtre de son époux, Clytemnestre déplore cependant ce qui s'est passé, et regrette le triste état où sont réduits ses enfants. Elle entre ensuite avec sa fille dans la maison, afin d'y accomplir le sacrifice pour lequel elle a été appelée. Bientôt après retentissent dans la cabane des cris de détresse, et l'on voit sortir le frère et la sœur tout fumants du sang de leur mère. Un changement de scène, opéré au moyen d'une machine appelée l'ecclème, met sous les yeux du spectateur les corps sanglants des deux époux ; et par un changement moral non moins subit, on voit Électre et son frère éprouver de violents remords de l'action qu'ils viennent de commettre ; enfin, pour dissiper ces tristes images et calmer dans un dénouement conciliateur les esprits tourmentés, les Dioscures, frères de Clytemnestre, descendent du haut des airs, et viennent régler la destinée de chacun. Oreste doit aller à Athènes chercher un asile contre les Furies prêtes à le poursuivre, et se faire absoudre par un jugement de l'aréopage ; c'est Apollon qui prendra sur lui la